

# LE CLERC DE NOTAIRE. (\*)



## DEUXIÈME PARTIE.

### CHAPITRE IV.

#### LA MÈRE ET LE FILS.

Un matin, peu de jours après les événements que nous venons de raconter, madame de Moissac étendue sur une bergère de sa chambre à coucher, paraissait en proie à la plus violente douleur. Des exclamations sans suite s'échappaient de sa bouche, tandis que ses doigts froissaient convulsivement une lettre portant le timbre de Paris et que des larmes brûlantes sillonnaient ses joues desséchées. Cet état d'agitation dura environ une heure. Au bout de ce temps, la comtesse composa son maintien, prit une pose plus grave et agita le cordon d'une sonnette.

— Veuillez prévenir monsieur de Moissac que je désire lui parler, dit-elle à la soubrette accourue à son appel.

Henry se présenta bientôt vêtu avec une recherche aussi fastueuse que ridicule. Il tenait à la main une badine à pomme d'or.

— Quoi donc ! vous êtes déjà *habillé* ? dit la comtesse en remarquant la toilette extravagante de son fils.

— Oui, madame ; je ne disposais à sortir, lorsque m'est arrivé votre message, auquel je m'empresse, comme vous le voyez, de répondre par ma présence.

— C'est bien ; asséyez-vous, Henry, répliqua madame de Moissac d'un air froid qui contrastait singulièrement avec la légèreté du jeune homme.

Henry ne put réprimer un geste d'ennui ; néanmoins, il obéit en silence.

— J'ai plusieurs reproches à vous faire, commença la comtesse.

— A moi, madame ?

— Et, poursuivit-elle, sans relever l'interruption, à vous témoigner mon mécontentement de la conduite que vous perséverez à tenir, malgré mes remontrances ultérieures—ne vous emportez pas, et me laissez continuer. Votre liaison avec cette petite couturière de la rue Saint-Amatic, a assriandé toutes les mauvaises langues de la ville. Cependant vous m'aviez promis, sinon de rompre avec l'objet de ce caprice, du moins de vous entourer de circonspection. Pas du tout, vous n'avez cessé de faire des visites au magasin de la modiste et de contrecarrer toutes mes démarches pour presser votre mariage avec mademoiselle Clémence Cléry. Je veux bien ne pas croire que vous êtes engoué de cette grisette au point de compromettre pour cela vos plus chers intérêts, mais il faut que *définitivement*, j'appuie sur ce mot, vous brisiez des liens honteux qui déshonorent notre nom, et élèvent des barrières à une union qu'il est de toute nécessité que vous formiez au plus vite.

(\*) Voir les numéros de la *Ruche* des mois d'août, septembre, octobre, novembre, janvier (*Deuxième Série*) ; février, mars et avril (*Troisième Série*).